

Russes et Polonais sont en général peu cordiaux, et la politique que poursuit le gouvernement ne contribue pas à les améliorer. Les conversions ne pourront se produire que peu à peu. En Pologne russe, le grand mouvement de retour au catholicisme est à peu près terminé.

Au point de vue des progrès du catholicisme, l'intérêt se concentre actuellement dans l'Ouest de la Russie. Il y a là, à l'Est de la Pologne russe et de l'Autriche-Hongrie, une large bande de pays qui se développe tout le long de la Russie occidentale et comprend la Lithuanie, la Volhynie, la Podolie et l'Ukraine. Ce territoire est loin d'être unifié au point de vue ethnographique et religieux. On y trouve, à côté des Russes proprement dits, des Lithuaniens et des Polonais catholiques, des Allemands protestants, des Blancs-Russes et des Petits-Russes en majorité schismatiques.

Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ces provinces firent partie du royaume de Pologne. Les Polonais aiment à rappeler cette époque brillante de leur histoire, où leur pays s'étendait " d'une mer à l'autre ", des rivages de la Baltique jusqu'aux bords de la Mer Noire. Ils sont actuellement dans ces provinces en petite minorité. Il est difficile d'évaluer leur nombre d'une manière exacte, les statistiques officielles étant sujettes à caution. Cependant on peut admettre dans cette région deux millions de Polonais.

C'est peu par rapport à l'ensemble de la population. Mais ils sont restés très influents par les grandes propriétés qu'ils possèdent et par la supériorité de leur culture. Ils jouent un rôle important au point de vue religieux. C'est dans cette contrée que les catholiques peuvent faire le plus de progrès et que leur activité mérite d'être suivie avec le plus d'attention.

Le catholicisme n'a pas obtenu dans ces régions un aussi magnifique coup de filet qu'en Pologne russe. Cependant, le chiffre des conversions est d'environ cent mille. C'est un beau résultat, surtout si l'on songe qu'il s'est opéré, malgré des persécutions et des difficultés de toute nature et dans un court espace de temps. Si les catholiques ont la sagesse de ne pas lier la cause religieuse à un parti ou à une nationalité, le nombre des conversions peut augmenter encore beaucoup.

Les conquêtes du catholicisme dans la Russie occidentale ne présentent pas le même caractère qu'en Pologne russe ou dans le centre de la Russie. Dans ce dernier pays, les con-